

# *Chandâla, l'impur*

*Un plagiat de Roméo et Juliette de William Shakespeare  
Mise en scène, texte & traduction Koumarane Valavane*



*Un spectacle du Théâtre Indianostrum  
de Pondichéry*

## *Un pont invisible...*

### Le Théâtre du Soleil à Pondichéry

« Voilà longtemps — sans doute presque depuis ses débuts — que le Théâtre du Soleil associe, consciemment ou non, création et transmission, réalisation et apprentissage, théâtre et école.

La préparation de chaque nouveau spectacle est généralement précédée par un grand stage dans notre théâtre pendant lequel nous essayons d'unir et d'associer à notre travail plus de 300 comédiens ou aspirants comédiens, venus du monde entier. A l'étranger, ce fut parfois à l'occasion de tournées que nous avons pu proposer ces stages dans les pays où nous étions invités.

Ces rencontres que nous espérons nourrissantes, et qui le sont, en tous cas pour nous, nous souhaitons maintenant les multiplier. Ces sessions de l'École Nomade, annuelles ou bisannuelles ne seront pas seulement des cours d'art dramatique, mais des moments où nous nous appliquerons à déployer, à éclaircir nos méthodes et partager nos pratiques collectives. Le sujet ? Voilà comment, nous, au Théâtre du Soleil, voilà comment nous cherchons, voilà comment nous essayons, échouons, recommençons. Bref, voilà comment nous travaillons. Depuis 50 ans, grâce à sa diversité, sa mixité, à sa constance, et disons-le, grâce à l'argent public, à la chance aussi, la troupe a pu se renouveler, grandir et... durer. Il nous semble donc que c'est avant tout ce travail de troupe que nous devons éclairer et tenter de transmettre.

Comme le sont les stages donnés au Soleil, ceux de l'École Nomade seront gratuits pour les élèves. Nous remercions infiniment nos hôtes d'avoir compris cette nécessité matérielle et symbolique et d'avoir fait les efforts financiers pour la rendre possible ».

Ariane Mnouchkine et la troupe du Théâtre du Soleil, à Paris, le 12 mai 2015

C'est dans le cadre de cette « École nomade » que le Théâtre Indianostrum a accueilli, au mois de décembre 2015, en partenariat avec l'Institut français, l'Institut français en Inde, l'Alliance française de Pondichéry et le Département du tourisme de l'État de Pondichéry, Ariane Mnouchkine et quinze comédiens de sa troupe. Plus de cent comédiens indiens (apprentis ou confirmés) ont pu participer, gratuitement, à trois semaines de formation.

Le mois suivant, en janvier 2016, l'ensemble de la troupe du Théâtre du Soleil s'est réunie au Théâtre Indianostrum pour entamer les premières semaines de répétitions de sa dernière création collective, *Une chambre en Inde*.

### Le Théâtre Indianostrum à la Cartoucherie

Au printemps 2017, par un retour d'hospitalité et pour répondre au désir de faire découvrir le théâtre contemporain indien, Ariane Mnouchkine invite Koumarane Valavane et sa troupe de l'Indianostrum à jouer et créer trois spectacles : *Kunti Karna*, *Terre de cendres* et *Karuppu*. À l'issue de ces représentations qui ont réuni un public conquis et enthousiaste, Ariane Mnouchkine propose à l'Indianostrum de revenir en résidence de création. La troupe décide d'entamer un travail autour d'un diptyque tourné vers l'amour, avec *Chandâla, l'impur* et *Dounia, mon amour !*, dont le premier a été créé en septembre 2018 dans le cadre de la 35<sup>ème</sup> édition des Francophonies en Limousin.

## Bonjour India !

Dans le cadre du Festival Bonjour India !, coordonné par l'Institut Français, le Théâtre du Soleil a organisé une deuxième École nomade au Théâtre Indianostrum. Cette nouvelle édition de l'École nomade à Pondichéry a été l'occasion pour le Théâtre du Soleil d'approfondir sa collaboration avec la troupe de l'Indianostrum de Koumarane Valavane. Ce grand stage a eu lieu au mois de janvier 2018, et réuni une dizaine de comédiens de la troupe du Théâtre du Soleil.

## *Chandâla, l'impur*



### Les castes

*« Au sommet de la pureté se trouvent les Brahmanes, au-dessous d'eux les Ksatriya, les guerriers, puis les Vaisya, les marchands, enfin les Sûdras, les serviteurs. Il faudrait ajouter comme cinquième catégorie ceux qui sont totalement impurs à toucher, les intouchables. Ils sont exclus de tout car susceptibles de polluer la pureté des lieux, de l'air, des objets, des autres, etc... »*

*Extrait d'un livre sacré ancien, Les Lois de Manou*

Ce dernier groupe qui est appelé « Chandâla » compte aujourd'hui 200 millions de personnes, victimes de nombreuses discriminations en Inde. Les lois sacrées de Manou imposent le mariage intra-caste, condamnent les unions inter-castes. Et par la suite, la société indienne a largement adopté le mariage arrangé entre les membres d'une même caste.

Évidemment, l'amour entre un intouchable et une femme de caste supérieure est considérée comme une infamie car l'amour est un antidote au poison du système des castes. C'est pourquoi la grande majorité des histoires d'amour entre un homme intouchable et une femme d'une autre caste se terminent de manière tragique...

## L'histoire

« Nous allons travailler sur une histoire d'amour entre un intouchable et une brahmane, en nous inspirant librement de quelques éléments de la tragédie de Roméo et Juliette. L'effervescence des désirs de la jeunesse sous le couvercle de la tension familiale, l'union charnelle, l'improbable stratagème qui aboutit à la mort tragique des amants. »

*Koumarane Valavane*

Comment dénoncer, par une création théâtrale, les méfaits du livre sacré de Manou, architecte du système des castes, à travers la tragique histoire d'amour entre un intouchable et une jeune fille de haute caste ? *Chandâla, l'impur* s'inspire de *Roméo et Juliette* d'une façon mythique, contemporaine et tente de suivre un autre livre sacré, le *Nâtya-Shastra*, le plus ancien traité de théâtre qui dicte les règles de l'art dramatique et qui impose une fin heureuse à toutes les histoires...

Dans la belle Inde où se tient notre scène vit un très vieux démon qui ne se nourrit que de haine. Assis sur son trône vernis de sacré, il a divisé le monde en quatre couleurs : « Au sommet de la pureté se trouvent les Brahmanes, au-dessous d'eux les Ksatriya, les guerriers, puis les Vaisya, les marchands, enfin les Sûdras, les serviteurs. Il faudrait ajouter comme cinquième catégorie ceux qui sont totalement impurs à toucher, les chandâlas. Ils sont exclus de tout car susceptibles de polluer la pureté des lieux, de l'air, des objets, des autres... »

Face à ce démon éternel un ange pas plus grand qu'un papillon, agile de ses ailes, le harcèle de ses flèches. C'est Kama ou Cupidon, c'est selon. Ce soir nous allons offrir à l'insatiable appétit du monstre deux amants mythiques : Roméo et Juliette rebaptisés Jack et Janani. La mort d'innombrables amants n'a jamais enterré en leur tombeau la haine des castes... car l'habile monstre se brisant en morceaux vit terré dans les cœurs des hommes. Pendant trois heures, nous le jouerons dans ce cinéma, si vous nous prêtez une patiente oreille, nous ferons couler l'amour jusqu'à votre cœur pour en extirper la part du monstre...et notre zèle remplira le vide d'Anantha<sup>1</sup>.

## Le Nâtya-shâstra

Le Nâtya-shâstra est le plus ancien traité d'art dramatique posant les bases du théâtre classique indien qui englobe la danse, le jeu d'acteur, la musique, le chant, la poésie, la scénographie, la mise en scène et la peinture. Il est considéré comme le cinquième veda, c'est-à-dire, comme un savoir traditionnel.

Le Nâtya-shâstra, dont le premier chapitre raconte la naissance du théâtre, définit dans les chapitres suivants les règles de la représentation, décrit l'édifice idéal, les règles de prosodie et de diction, les types de personnages, la représentation des sentiments, etc. À la fin d'une pièce, il déclare que le sentiment final du spectateur doit être l'état d'« Anantha » (la félicité). Cela oblige donc toutes les pièces classiques à avoir une fin heureuse !

---

<sup>1</sup> Selon le Natyasastra, le plus ancien des traités de théâtre qui dicte les règles de l'art dramatique et prône comme aboutissement l'état d'Anantha (félicité), impliquant une fin heureuse pour toutes les pièces de théâtre.

## Le cinéma tamoul, l'espace où se dissout tout ressentiment...

*« Le cinéma est un espace sombre où les gens vont pour voyager, pour vivre des vies par procuration, pour abolir toutes les divisions [...]. Le cinéma joue un rôle essentiel dans la formation des jeunes Indiens, dans l'illusion que ça crée [...]. Tout l'imaginaire que j'ai aujourd'hui, ça vient du cinéma, tous les rêves, l'héroïsme qu'il peut y avoir derrière, ça vient du cinéma »*

*Koumarane Valavane*

Le cinéma exerce une fascination sans pareille sur toute la population indienne. La salle, une fois obscure, abolit miraculeusement toutes les divisions de castes, de classes, d'ethnies et de croyances. 99% des films racontent, sur un mode très musical, des histoires d'amour. Tout a été imaginé, y compris l'histoire incroyable d'un amant qui se réincarne en une mouche pour protéger son amoureuse. Et tout cela, au sein d'une société où la grande majorité des mariages sont arrangés par les parents, dans une même caste. À l'écran, nos héros défient les us et les coutumes, questionnent la société, implorant la tolérance, anéantissent les méchants, célèbrent l'amour et pourtant... Les immuables traditions perdurent.

Dès son apparition, le cinéma tamoul a pu répondre à un besoin de rêve, d'aventure et d'épanouissement pour une population écrasée par un sort matériel misérable, éloignée presque entièrement de tout élément de culture, de vie spirituelle, de jugement et d'esprit critique. Le cinéma a eu les moyens de transformer une société archaïque, il a eu les possibilités de présenter sur l'écran une réalité mythique, en étant à la source d'une imagination contagieuse et créatrice ; mais au lieu d'être un stimulant, il est vite devenu une drogue. Ainsi, le cinéma n'assouvirait en fait qu'un appétit de vivre par procuration, sans éveiller aucune prise de conscience de la réalité sociale. Finalement, le cinéma tamoul donne accès par procuration aux drames et aux plaisirs des grands, en exaltant la conscience, en assouvissant un rêve personnel d'héroïsme, d'orgueil, d'aventure, de réussite sentimentale et matérielle.

Exaltation de la vedette et schématisation de la psychologie aboutissent naturellement à l'immense succès de certains types de films, conçus pour remplir ces besoins d'évasions, d'excitations narcissiques : les films d'amour, les films érotiques, les films de dépaysement et les drames familiaux.

## La scénographie

La scène est tantôt une salle de cinéma tamoul, reproduisant dans son aménagement la hiérarchie des castes, tantôt la rue.

Cette proposition d'espace permet de confronter plusieurs réalités et de créer des résonances entre elles. Elle mettra en opposition la violence d'une réalité sociale et l'illusion d'un monde chimérique. Les personnages livrés à leurs émotions dans cet espace vivront l'impossible évasion de l'un vers l'autre, constateront la fin d'une vie par procuration et rêveront peut-être d'une vie concrète et libre...

## *Le Théâtre Indianostrum de Pondichéry*

### Le Théâtre Indianostrum

Il a été créé en 2007 par Koumarane Valavane, metteur en scène franco-indien. Après avoir affronté les difficultés de monter une troupe de quelques comédiens à Pondichéry, en 2012, Indianostrum prend possession d'un petit théâtre, la salle « Jeanne d'Arc » qui fut pendant quatre-vingts ans un cinéma français. Son nom complet sera donc : « Indianostrum Pathé-Ciné Familial ». Indianostrum s'est donné pour but de promouvoir le rôle du théâtre contemporain indien, en explorant les relations entre les formes traditionnelles, en n'en dépassant les divisions politiques, sociales et historiques.

### Koumarane Valavane

Metteur en scène. Diplômé d'une thèse en physique, ancien comédien du Théâtre du Soleil, il a fondé la troupe du Théâtre Indianostrum en 2007, à Pondichéry, avec laquelle il a mis en scène douze spectacles. Traducteur littéraire français-tamoul, il a été l'interprète P.K. Sambandan, maître de Therukoothu qui a initié la troupe du Théâtre du Soleil à cet art traditionnel et populaire tamoul. Tout au long des répétitions d'*Une chambre en Inde* du Théâtre du Soleil, il a été, avec Nirupama Nityanandan, le passeur des textes tamouls et des extraits du Mahabharata.

### Les comédiens

**Marie Albert** est comédienne, clown et formatrice en clown et danseuse. Récemment elle a suivi l'école nomade du Théâtre du Soleil animée par Ariane Mnouchkine à Pondichéry. C'est à cette occasion qu'elle rencontre la troupe Indianostrum, qu'elle rejoint pour la création *Chandâla, l'impur*.

**Anjana Balaji** est comédienne et chanteuse. Elle s'intéresse à l'exploration des formes interdisciplinaires et à leur intégration dans sa pratique. Elle a récemment travaillé dans une production intitulée *Stand on the Street*, inspirée par les vendeurs ambulants de nourriture de rue.

Champion national de Mallakhambam, **Mani Bharathi** a aussi une longue pratique du hip-hop et de la danse contemporaine. Il a remporté le prix du meilleur chorégraphe en 2018 (Meta awards) pour la pièce *Karuppu* du Théâtre Indianostrum.

Formée en musique hindoustani et diplômée en Visharath, **Priyadarsini Chakravarty** a l'opportunité de travailler avec plusieurs metteurs en scène indiens ainsi qu'à la télévision. Elle a aussi participé à l'école nomade du Théâtre du Soleil animée par Ariane Mnouchkine en janvier 2018.

Passionnée de théâtre et de danse, **Abinaya Ganeshan** a pratiqué pendant cinq le théâtre universitaire. Après avoir terminé des études de botanique, elle est devenue comédienne professionnelle.

Diplômé de l'école de théâtre ITI de Singapour, **Saran Jith** explore depuis 2007 le théâtre, la musique et les arts visuels. Il pratique actuellement le mizhavu (instrument de percussion traditionnel du Kerala) sous la direction du maître Kalamandalam VKK Hariharan.

Membre du Théâtre Indianostrum depuis 2015, **Santhosh Kumar** a participé à toutes les récentes créations de la troupe.

**David Salamon** est un excellent chanteur de Gaana. Le Gaana est un chant très similaire au rap, né dans la communauté des Intouchables. Il porte l'expression d'un profond sentiment d'injustice.

**Purisai Sambandan** est un des plus grands maîtres de Therukoothu, forme de théâtre populaire du sud de l'Inde. Acteur d'exception dans une forme de théâtre qui mêle le chant, la danse et le jeu, il a récemment collaboré avec Ariane Mnouchkine lors de la création d'*Une chambre en Inde*. Il a reçu de nombreux prix et est aussi un pédagogue exceptionnel pour la jeune génération d'artistes.

Un des fondateurs du Théâtre Indianostrum, **Vasanth Selvam** est un des comédiens tamouls les plus respectés de sa génération pour son exigence, son investissement et sa créativité. Il a suivi une formation en Kathakali, en Kalaripayat, en Silambattam et en Therukoothu.

Scénographie, accessoires : **Shavee Sathish Kumar** et **Manon Grandmontagne**

Construction des décors : **Joseph Bernard** et **Clément Vernerey** assisté de **Hortense Gesquière**, **Mathilde Rouch**, **Mathilde Bennett**, **So a Kisteneva** et **Elsa Dautel**

Création des costumes : **Krishnapriya** et **K. Narendran**

Chorégraphie : **Suresh Banu** et **Sathish Kumar**

Musique et chant : **Saran Jith**, **David Salamon**

Maître des marionnettes : **K. Periyasamy**

Vidéo du prologue : **Ishwar Meenakshi**, **Anoushka Lalitha**, **Tulasi Kumar**

Réalisation vidéo : **Nishanth Verma** et **Pascal Brazeau**

Régie vidéo : **Manon Grandmontagne**

Création Lumière : **Jean-Christophe Goguet**

Régie Lumière : **Estelle Cerisier**

Création sonore : **Nourel Boucher**

Enregistrement audio : **PJitin Moni**

Documentation : **Elsa Gazanion**, **Marion Dejos**, **Pankaj Rishi Kumar**

Chandal, terreau #1 : **Nicolas Deleau**

Supervision de la traduction : **Valentine Vulliez**

Administration et production en Inde : **Priti Bakalkar** assistée de **Sudheesh Kotekkad** et **Nataraj**

Production déléguée : **Théâtre du Soleil**

## *Les partenaires*

Une création du Théâtre Indianostrum (Pondichéry) en coproduction avec le Théâtre du Soleil, le Festival des Francophonies en Limousin et le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin (dans le cadre du programme Au-Delà de nous).

Avec le soutien de : Bureau du Québec à Mumbai, Consulat Général du Canada, Les Offices jeunesse internationaux du Québec, Pondicherry Department of Tourism, Consulat Général de France à Pondichéry, l'association Les Paysages humains.

Ce spectacle intègre le dispositif « Pièce démontée » initié et coordonné par le réseau Canopé.



## *Chandâla l'impur & Dounia, mon amour !*

(En étapes successives...)

*Chandâla, l'impur* est une histoire d'amour tragique, inspirée du réel, qui se déroule dans une salle de cinéma tandis, *Dounia, mon amour !* une histoire d'amour rêvée, qui se projetterait sur l'écran.

### Juin 2017

- Fin de la résidence du Théâtre Indianostrum au Théâtre du Soleil.
- Proposition d'Ariane Mnouchkine d'une résidence de création en 2018, au Théâtre du Soleil.
- Stage d'initiation au Mahâbhârata et au théâtre Indien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, qui se poursuivra par un voyage de 21 élèves à Pondichéry, en janvier 2018. Souhait mutuel de travailler ensemble sur un projet de création en 2019, *Dounia, mon amour !*
- Rencontre avec les élèves de la section scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Voyage d'études dans le Tamil Nadu prévu en février 2018. Une collaboration artistique entre le CNSAD, l'ENSAD et Indianostrum autour d'un projet de création se dessine pour 2019.

### Août 2017

- Proposition du projet à la troupe du Théâtre Indianostrum à Pondichéry et premières tentatives qui font apparaître la nécessité pour les acteurs de regards parallèles : l'amour face aux dogmes, dans nos deux sociétés ou les aspirations individuelles face aux lois des textes anciens.

### Septembre 2017

- Naissance du projet *Chandâla, l'impur*.
- Invitation du metteur en scène au Festival des Francophonies en Limousin. Rencontre avec l'équipe du Festival. Amorce d'une coproduction et d'une programmation en septembre 2018.
- Rencontre avec l'équipe de direction du Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National de Limoges. Présentation du projet. Amorce d'une coproduction et d'une programmation des représentations lors du Festival au Théâtre de l'Union.

### Octobre 2017

Proposition d'un diptyque :

- *Chandâla, l'impur*, au Festival des Francophonies en Limousin en septembre 2018, avec la troupe du Théâtre Indianostrum.
- *Dounia, mon amour !* en collaboration avec le CNSAD et l'ENSAD, en 2019.

### Novembre, décembre 2017

- Première phase de répétitions de *Chandâla, l'impur* au Théâtre Indianostrum.
- Création de l'espace scénique : une salle de cinéma en Inde.
- Improvisations à partir de faits divers tragiques, autour d'histoires d'amour impliquant des Intouchables.
- Improvisations libres à partir de *Roméo et Juliette*.

- Création de chants mêlant Gaana (le chant des Intouchables) et chant carnatique (le chant des hautes castes).

#### Janvier 2018

- Voyage des élèves du CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) à Pondichéry. Présentation du projet *Dounia, mon amour* et découverte des formes théâtrales populaires qui ont inspirés le cinéma indien.
- Accueil de Marie-Agnès Sevestre au théâtre Indianostrum à Pondichéry et présentation scénique des premières tentatives dramaturgiques de *Chandâla, l'impur*.

#### Février 2018

- Voyage des élèves de l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs) à Pondichéry. Une semaine de travail est prévue sur la scénographie de *Chandâla, l'impur*, en collaboration avec les artistes locaux.

#### Mars, avril 2018

- Deuxième phase de répétitions de *Chandâla, l'impur* au Théâtre Indianostrum.

#### Juin, juillet 2018

- Troisième phase de répétitions de *Chandâla, l'impur* au Théâtre Indianostrum.

#### Août, septembre 2018

- Construction des décors au Théâtre du Soleil, avec le soutien des élèves de l'ENSAD.

#### Septembre 2018

- Création lumière et création sonore de *Chandâla, l'impur* au Théâtre de l'Union, à Limoges.
- Création de *Chandâla, l'impur* : trois représentations au Théâtre de l'Union, les 27, 28 et 29 septembre, dans le cadre de la 35<sup>ème</sup> édition du Festival des Francophonies en Limousin.

#### 5, 6, 7 octobre 2018

- Représentations à la Cartoucherie, Théâtre du Soleil

#### Novembre, décembre 2018

- Série de représentations prévues au Théâtre Indianostrum à Pondichéry.
- Tournée prévue dans plusieurs villes indiennes (Bangalore, etc)

#### Automne 2019

- Création prévue de *Dounia mon amour* avec les élèves de 3<sup>ème</sup> année du CNSAD et le soutien du JTN, et reprise du diptyque au Théâtre du Soleil et au Festival Sens Interdits (Lyon) (en cours)

## *Informations et contacts*

### Chandâla, l'impur

Coproduction : Théâtre du Soleil, Festival des Francophonies en Limousin, Théâtre de l'Union.

### Contact Indianostrum

Koumarane Valavane  
[vkoumarane@gmail.com](mailto:vkoumarane@gmail.com)  
[indianostrum.theatre@gmail.com](mailto:indianostrum.theatre@gmail.com)  
Indianostrum Théâtre  
N°7, Romain Rolland Street  
605001 Pondichéry

### Contact Théâtre du Soleil

Production – Astrid Renoux  
[astrid@theatre-du-soleil.fr](mailto:astrid@theatre-du-soleil.fr)  
Relation avec les publics – Margot Blanc  
[margot@theatre-du-soleil.fr](mailto:margot@theatre-du-soleil.fr)  
01 43 74 87 63  
Théâtre du Soleil  
Cartoucherie  
75012 Paris



*Un comédien, comme tout artiste, est un explorateur ; c'est quelqu'un qui, armé ou désarmé, plus souvent désarmé qu'armé, s'avance dans un tunnel très long, très profond, très étrange, très noir parfois, et qui, tel un mineur, ramène des cailloux : parmi ces cailloux, il va devoir trouver le diamant et surtout le tailler. Je crois que c'est cela que les comédiens appellent "l'aventure". En tout cas, c'est ce que moi, j'appelle l'aventure. Descendre dans l'âme des êtres, d'une société, et en revenir, c'est la première partie de l'aventure.*

Extraits de rencontres avec les élèves du CNSAD et de l'ENSATT, 2008, repris dans l'ouvrage de Béatrice Picon-Vallin : *Ariane Mnouchkine*, Actes sud papiers, 2009.